

Une fête de la reconnaissance

Suite de la page 401)

c'est parce qu'on a compris qu'il y fallait un homme de talent. Ce n'est pas lui rendre justice que de le mettre sous l'impression qu'il va bouleverser tout ce qui existe et qu'avant longtemps il ne restera plus rien à faire dans la Province de Québec.

"L'honorable M. Perron connaît trop bien ce qu'il a à faire, pour tout bouleverser comme ça. Il vient ici pour perfectionner. Ses capacités sont nombreuses. Il étendra, fortifiera, agrandira les services, mais je sais qu'il va laisser les bases du Département telles qu'elles sont aujourd'hui en s'appliquant à les étendre, comme je l'ai dit tantôt.

"Nous avons fait quelque chose tous ensemble pour le développement de l'Agriculture dans la Province de Québec. Il serait trop long de prendre tous les services les uns après les autres, mais prenons par exemple l'industrie des fabriques de conserves dans la Province de Québec. Deux fabriques sont nées dans le comté de Laval. Au début, le mouvement rencontra une critique acerbe. On disait qu'on n'encourageait pas les fabriques de conserves, et que nous aurions dû prévoir cela. Nous avons poursuivi le mouvement quand même, avec le dévouement de tous les experts du Département de l'Agriculture et des autres officiers du Département, et nous pouvons nous vanter de posséder aujourd'hui 60 fabriques de conserves, qui écoulent sur le marché québécois une quantité de produits de premier choix.

"L'Agriculture n'est pas comme toutes les activités humaines. Ça ne peut pas marcher comme une manivelle. Il ne faut pas penser qu'elle doit progresser à la force du poignet qui tourne la manivelle. L'Agriculture a une toute autre fonction, et c'est l'éducation du public qui lui permet de se développer. L'éducation pénétrant lentement, tranquillement, il faut du temps pour faire entrer dans les cerveaux les améliorations modernes qu'on cherche à y implanter. M. Rousseau, du service agronomique, le fait, de même que M. Savoie. A part cela, il faut une certaine mesure de discrétion, desavoir, et de l'argent. Ah! oui, il faut de l'argent. L'honorable M. Perron aura de l'argent, j'en suis convaincu. Grâce aux idées nouvelles qui se développent, à la mentalité nouvelle qui se fait jour, on est disposé à donner plus d'argent que jamais pour l'Agriculture. Vous avez eu une augmentation de crédits, lors de la dernière session, de \$500,000. La chose n'était jamais arrivée et l'on se montrera encore plus généreux à l'avenir.

"Mais tout cela ne veut pas dire qu'on ira bouleverser l'Agriculture. Il faut aussi former des compétences. Nous avons eu trente agronomes diplômés qui sont venus demander des positions au Département, et comme nous ne pouvions pas augmenter le service des agronomes, à cause du manque d'argent, il nous a fallu refuser leurs offres de service. Ces hommes se sont dispersés et ils ont embrassé d'autres professions. Nous avons à l'heure actuelle des agronomes sur lesquels nous pouvons compter et l'honorable M. Perron, en commençant son travail à l'Agriculture, devra former de nouvelles compétences pour les ajouter à celles qui lui sont déjà acquises. Les nouveaux agronomes qualifiés iront aider aux cultivateurs, mais ils auront moins de misère que les pionniers. Les choses ont changé depuis autrefois. Aurait-on pu les faire changer d'un seul mouvement? Cela aurait été tout à fait impossible, n'est-ce pas, M. Magnan? M. Savoie aussi vous le dira. M. Maheux, qui est à la tête du service d'entomologie, pourrait-il d'un seul coup faire disparaître les mauvaises herbes de la Province de Québec? Il n'oserait pas dire que oui. Il ne pourrait pas, et pour l'efficacité de son service il devait procéder étape par étape, de façon à obtenir la coopération des gens. Il en est de même pour tous les services.

Prenons encore le service laitier. Ce fut une grande misère pour établir la loi du gras. Il fallut l'abandonner presque après sa mise en force, parce que les gens disaient que c'était brusquer leur volonté,

Ce discours, dans lequel on sentait vibrer toute l'âme de l'ancien ministre de l'Agriculture, créa une impression profonde.

L'honorable M. Caron quitte la vie politique estimé de tous, honoré des siens et même des pouvoirs étrangers. Il est, en effet, Commandeur de l'Ordre du Mérite agricole de la province de Québec et de celui de France, docteur ès-science agricole de Laval, Membre de la Société des Agriculteurs de France, Membre de la Société Nationale d'acclimatation de Paris, décoré de la grande

(Suite au bas de la colonne suivante)

et ce ne fut qu'après de vives difficultés que l'on réussit à faire accepter la loi qui rend de grands services aujourd'hui. Je pourrais dire la même chose pour l'élevage.

"Je tenais à faire cette mise au point pour la presse dont j'ai parlé, non pas pour récriminer ni pour me défendre moi-même, car ce n'est pas ce que l'on dit de moi qui importe; mais j'ai voulu corriger la fausse impression qui peut se répandre dans le public, pour ceux qui ont fait la première tâche pénible, qui ont fait entrer dans la classe agricole des données et des idées nouvelles. C'est uniquement pour cette fin là que j'ai fait allusion aux journaux, et l'honorable M. Perron le comprendra.

"Vous n'avez pas voulu me laisser partir sans me donner une preuve tangible de votre amitié et vous avez cru bon de m'offrir quelque chose pour me rappeler les beaux jours passés ensemble. Vingt ans, c'est beaucoup. Je n'avais pas besoin de quoi que ce soit pour me rappeler constamment mon département de l'Agriculture. Vous avez été généreux au-delà de toute expression et je vous en remercie. J'accepte avec plaisir cette urne qui honore le talent artistique de celui qui l'a choisie. Elle sera dans ma maison comme un témoignage de tous ceux qui n'ont pas voulu m'oublier au département de l'Agriculture. Vous m'offrez une horloge magnifique, trop dispendieuse. J'aurais voulu l'avoir moins belle et je ne l'aurais pas moins aimée, venant de vous tous. Cette horloge est un objet aimé; elle a de la vie. Ce n'est pas un objet inerte. Elle sonne et parle au cœur et ces sons m'iront droit au cœur, je puis vous l'assurer. Elle me rappellera le temps que j'ai passé à l'Agriculture, les beaux jours que j'y ai passés, le plaisir que j'avais à présider les assemblées d'officiers aussi compétents, loyaux et qualifiés qu'à vous êtes tous. Et quand l'horloge que vous m'avez donnée aura sonné sa dernière heure, elle ira à mes enfants et leur rappellera à eux aussi que j'ai toujours eu pour mes employés du département de l'Agriculture de l'admiration et de l'amitié.

"Vous savez que je ne sors pas avec plaisir de la vie politique. J'en sors avec une peine profonde et je le regrette de tout mon cœur. Il fallait que j'en sorte, mon médecin m'y obligeait à cause de ma santé. Le Premier Ministre aurait voulu que je reste à mon poste et j'y serais encore si la Providence l'avait voulu. Pour ma part, je ne vous oublierai pas et je continuerai à m'intéresser à vos travaux. Je serai là-bas, mais mon cœur restera ici; il y reste et y restera toujours. Je vous demande de me garder avec vous à titre honorifique (longs applaudissements). Je veux être membre honoraire du département de l'Agriculture. Et si vous avez des fêtes agricoles, pensez à moi. J'y viendrai quand il me sera possible de le faire. J'emporte le meilleur souvenir de vous parce que vous avez été loyaux, sincères et que vous avez travaillé avec talent aux services différents que vous remplissez. L'honorable M. Perron trouvera chez vous un département organisé d'une manière quasi parfaite et il travaillera avec des collaborateurs capables d'accomplir n'importe quelle besogne destinée à l'avancement de l'Agriculture. Le nouveau ministre vous a demandé d'être loyaux, Soyez-le, comme vous l'avez été pour moi. Il n'y a rien de fort comme une famille qui s'entend bien. Notre département forme une famille, et durant ces vingt années, nous n'avons eu aucune difficulté. Il n'y a pas eu de jalousie s'il y a eu des aspirations modérées dans la mesure du raisonnable. Toute famille divisée périt et toute famille unie marchera de l'avant. Mettez donc tous ensemble l'épaulé à la roue parce que le département de l'Agriculture est plus important que tous les autres et que la réussite est à ce prix. C'est une vérité qui s'affirmera davantage dans la suite des années. Nous ne pouvons rien fonder sans l'Agriculture. C'est pour cela qu'on a mis à la tête de ce département un homme supérieur et si je puis l'aider de quelques conseils, je le ferai avec le plus grand plaisir."

Une lutte en

Le concours d'abonnement au travail persévérant en cette circonstance, se sont

Nous comprenons difficile par le fait que un si grand nombre de plus méritoire, et nous d'avoir réussi à ajouter abonnés. Nous les en

Depuis quelques progrès en progrès. L nouveau bond en avan

Pour un journal, l'objectif principal: to effet, plus un journal portance. En ce doma prévaut. Le tirage fournit des recettes p proviennent des ann poussent encore à l' augmentation de tira nouvelles recettes. Ce cause à leur tour de de raison pour que le ne prenne point les ph tions. Il suffit de s'y propagandistes ont co

Lorsque nous jete d'être satisfaits de p blement dans le jour *Bulletin de la Ferme* tous les autres journa Notre ambition va ce ment satisfaite que le part des cent quarant bec.

Un vieux proverbe L'augmentation cons gation de faire un jou plus utile. C'est ce mentant graduellement nouveaux services po Un abonné satisfait, de nouveaux progrès

Quant à ceux qu Anniversaire, outre la la victoire, ils auront de cadeaux dont la va Chose promise, chose ment mérité la récor

Encore une fois, tribué au succès de tions et maisons d'af néreux de cadeaux u On trouvera ci-c

NOTES

Les graines de s une demande de rense semence à la formaline A quoi servirait, en eff bien cultiver, si nous

Dans Ontario, ré vaient une vingtaine d lement sélectionnaient enquête était tenue en probablement à un rés

Nous n'exagérons tion serait accrue de c graines de semence les récolte est endommagé auraient pu la rendre c

Si nous prenons e de suite quelle perte e négligence coûteuse et Nous achetons au

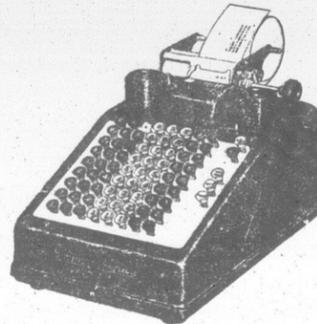
Machine à Additionner Portative

Burroughs

\$115.

LIVRÉE AU CANADA

Paiements faciles



Tous ceux qui sont obligés de manipuler les chiffres savent ce que cela signifie de compter pour résultat sur un crayon et le cerveau. Quel que soit l'endroit, compter est toujours une tâche ardue, rendue encore plus assommante par les erreurs qu'il faut trouver et corriger.

Faites ce même travail avec une Machine à Additionner Portative Burroughs et la tâche devient facile; elle est accomplie en une fraction du temps requis auparavant et avec une exactitude absolue.

Adressez le coupon aujourd'hui pour une démonstration gratuite de cette machine si utile et de prix modique.

BURROUGHS ADDING MACHINE OF CANADA, LIMITED

M. R. V. Conlin, Gérant de l'Agence,
Burroughs Adding Machine of Canada, Limited,
Édifice Beardmore
417 Rue St-Pierre,
Montréal, Qué. Tél. Main 1960.

Représentant Local:
M. A. Desrochers,
Burroughs Adding Machine of Canada, Limited,
37 rue de la Couronne,
Québec, Qué. Tél. 8983

Burroughs Adding Machine of Canada, Limited,
Édifice Beardmore, Montréal, Qué.

Veuillez, sans aucune obligation de ma part, me donner une démonstration gratuite de votre Machine à Additionner Portative.

Nom

Adresse

L'EPANDEUR LÉGER

LE MIEUX FAIT

LE PLUS FORT

LE PLUS DURABLE



La légèreté est une qualité en autant que l'on n'y sacrifie pas la force et la durée

Le Perfection est reconnu comme l'épandeur léger le plus pratique qu'il y ait sur le marché

Il possède 20 POINTS DE SUPÉRIORITÉ sur ses plus proches concurrents.

AGENTS DEMANDÉS PARTOUT

Demandez catalogue et prix.

LA FONDERIE DE PLESSISVILLE
Fondée en 1873 PLESSISVILLE, Qué.

médaille de vermeille "hors classe" de Geoffroy St-Hilaire (illustre naturaliste français, 1772-1844). M. Caron porte de plus à sa boutonnière le ruban rouge de la Légion d'Honneur, hommage tangible de la France à celui qui devait donner tant d'expansion à l'agriculture dans la province de Québec. Sa Majesté le roi Albert 1er de Belgique a aussi honoré M. Caron en le nommant Commandeur de l'Ordre de Léopold.

Le Bulletin de la Ferme est certain de se faire le fidèle interprète de ses cinquante mille lecteurs en souhaitant que, dans la sphère plus calme où l'appellent ses nouvelles fonctions de vice-président de la Commission des Liqueurs, l'honorable M. Caron recouvre une santé usée au service de son pays.